



A nos lecteurs
En raison des circonstances exceptionnelles liées au coronavirus, nous vous proposons un cahier spécial avec l'actualité en Ile-de-France et dans l'Oise. Retrouvez davantage d'infos locales sur notre site. Nous vous remercions de votre fidélité.

L'ablation de la prostate... en ambulatoire

À l'hôpital privé Claude-Galien, les patients atteints d'un cancer de la prostate peuvent bénéficier d'une technique qui évite une hospitalisation sur plusieurs jours. Nous avons pu y assister.

QUINCY-SOUS-SÉNART

PAR LAURENT DEGRADI

TOUT JUSTE 8 HEURES hier matin, Julien Defontaines et Vincent Elalouf sont déjà en tenue stérile. Les deux chirurgiens urologues de l'hôpital privé Claude-Galien ont accepté de nous ouvrir les portes de leur bloc opératoire. Seule condition, passer, moi aussi, par le vestiaire dédié au personnel où un casier m'est attribué. Je m'y retrouve en sous-vêtements et enfille à mon tour la tenue verte, seule admise en salle d'intervention. A la panoplie se rajoutent le masque chirurgical, la charlotte qui couvre les cheveux et les surchaussures stériles.

Moins invasif qu'une chirurgie classique

Dans le bloc, l'équipe d'intervention est complétée par deux infirmières et un médecin anesthésiste. Daniel, un patient de 72 ans va subir une ablation de la prostate sous coelioscopie. Trois heures d'opération grand maximum et un retour du patient à son domicile le jour même, au lieu d'une hospitalisation sur plusieurs jours habituellement.

Cette technique d'intervention sous coelioscopie a révo-



lutionné l'univers de la médecine et de la chirurgie. À Quincy-sous-Sénart, l'équipe d'urologie de l'hôpital privé Claude-Galien applique ce mode opératoire, beaucoup moins invasif pour le patient qu'une chirurgie classique, aux cas de cancers de la prostate. Cette technique dite de la prostatectomie sous coelioscopie en ambulatoire n'est encore pratiquée que dans une dizaine d'établissements hospitaliers en Ile-de-France.

« Nous pratiquons quatre petits orifices dans l'abdomen du patient endormi, explique le Dr Defontaines en préparant son matériel. On y passe nos instruments et une caméra vidéo qui permet à l'équipe de suivre l'intervention sur un

écran. L'opération nécessite également la diffusion de gaz carbonique dans la paroi abdominale afin de la dilater et de pouvoir opérer avec plus de visibilité. »

Alors qu'une chirurgie ouverte entraîne une hospitalisation contrainte d'une dizaine de jours, ce patient a pu sortir du bloc opératoire avant midi et regagnera son domicile quelques heures plus tard.

Un suivi à domicile

« Cette technique permet de retirer la prostate atteinte mais surtout de ne pas léser les structures adjacentes à cet organe, indique le Dr Vincent Elalouf. Nous avons ainsi plus de chance de limiter les troubles de l'érection ou encore les

cas d'incontinence urinaire. » Trois heures à peine après sa sortie du bloc opératoire, Daniel a déjà récupéré ses esprits. « Je ne ressens aucune douleur et je vais plutôt bien, assure le septuagénaire. J'ai pris une petite collation et je dois être rentré chez moi pour 17 h 30 », apprécie Daniel qui a choisi ce mode opératoire après plusieurs entrevues avec son chirurgien. « L'autre option c'était les rayons mais les séances s'étaient sur huit semaines et chaque jour, avec un risque de récurrence. J'ai donc opté pour l'ablation. »

À sa sortie, Daniel sera étroitement suivi selon un protocole piloté par Aurore Reigner, infirmière RAC (Réhabilitation améliorée après

chirurgie). « Le suivi commence bien avant l'intervention puisque je reçois le patient et lui explique quel personnel hospitalier il va rencontrer, détaille-t-elle. Nous faisons un bilan de santé mais aussi de son état d'esprit. J'ai remarqué que Daniel était angoissé à l'idée de l'intervention. Les médecins lui ont prescrit un décontractant la veille de son opération. »

À son retour au domicile, Daniel devra tenir un journal de bord. Une infirmière y notera chaque jour ses constantes, l'état de ses urines et son évolution générale. L'équipe d'urologie de l'hôpital Claude-Galien pratique de 60 à 80 interventions de ce type chaque année.

Quincy-sous-Sénart, hier. L'hôpital privé Claude-Galien pratique des opérations de la prostate avec la technique dite de la prostatectomie sous coelioscopie en ambulatoire. Elle n'est encore pratiquée que dans une dizaine d'établissements hospitaliers en Ile-de-France.

“ Avec cette technique, nous avons plus de chance de limiter les troubles de l'érection ou encore les cas d'incontinence urinaire. ”
VINCENT ELALOUF,
CHIRURGIENS UROLOGUES